

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 72 (1927)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: R.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La rédaction du *Sous-officier suisse* reste confiée au lieutenant L. Dunand, à Genève, pour le texte français, et à l'adjudant s.-off. Möckli, à Hông-Zurich, pour le texte allemand.

Nous souhaitons plein succès à la nouvelle publication.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DIVERS

Die technischen Verbindungsmittel im Infanterieregiment, par le Colonel P. Keller. Grethlein & C^{ie}, Zurich, 1927. — 168 pages, format de poche, relié, avec 57 figures. Prix : 4 fr.

Ce petit volume est un commentaire de l'instruction technique de 1925 sur le service des patrouilles de téléphone de l'infanterie. En tant que commandant des écoles de téléphonistes d'infanterie, l'auteur était, mieux que personne, à même de traiter ce sujet et de le mettre à la portée de tous.

Ajoutons que ce livre constitue le N° 5 d'une collection d'écrits militaires éditée par le major d'E. M. G. Wacker, sous le titre général de *Schweizerische Militärbücherei* (Bibliothèque militaire suisse).

Ce que l'artillerie doit connaître de l'infanterie, par le colonel Linarès. Charles -Lavauzelle & C^{ie}, Paris, 1927. 127 pages et 5 croquis.

Si l'infanterie est l'arme principale, seule capable de conquérir, puis d'occuper le terrain, elle ne peut cependant venir à bout, seule, de sa tâche ; elle a besoin d'auxiliaires. La plus importante de ces armes auxiliaires, celle dont l'infanterie ne peut, pour ainsi dire, se passer, c'est l'artillerie ; à celle-ci incombe le rôle indispensable de soutien et de protecteur de l'infanterie ; c'est d'elle que l'infanterie attend l'appui matériel et moral dont elle a toujours besoin.

Cet appui de l'infanterie par l'artillerie exige, entre les deux armes, une collaboration intime et une compréhension complète ; il faut donc non seulement que l'infanterie sache ce qu'elle peut demander à l'artillerie, sujet qui a fait l'objet de mainte étude, mais encore que l'artillerie sache ce dont l'infanterie a besoin, sujet moins connu.

Les besoins de l'infanterie, l'artillerie apprendra à les connaître en étudiant les méthodes de combat de l'arme principale, et ce sont celles-ci que le colonel Linarès expose brièvement, mais très clairement, dans son livre.

Après avoir indiqué *l'organisation* de l'infanterie française, l'auteur décrit les armes, lourdes et légères, dont l'infanterie dispose actuellement ; il en donne les qualités techniques et balistiques essentielles ainsi que les dotations en munitions ; enfin, il esquisse pour chaque arme, son mode d'emploi.

Les *procédés de combat* de l'infanterie sont résumés par leurs principes généraux : surprise et sûreté, manœuvre par le feu et par le mouvement, dispersion des unités de combat.

L'attaque de l'infanterie fait l'objet de la seconde partie de l'ouvrage qui contient tout ce dont l'artilleur a besoin pour pouvoir se représenter l'infanterie au travail. L'auteur y décrit les différentes phases de l'attaque : l'approche, la prise de contact, l'attaque pro-

prement dite et l'assaut ; puis, afin de montrer comment se prépare et se conduit l'attaque des troupes d'infanterie, il étudie le combat du bataillon, unité tactique essentielle puisqu'elle est la plus grande unité dont le chef puisse conduire personnellement la manœuvre. Ce chapitre est très important pour l'artilleur, car il lui fait connaître les divers préparatifs du combat, l'exécution de l'attaque et l'utilisation des réserves.

Certains cas particuliers, tels que le combat avec l'appui des chars, l'attaque d'une position fortifiée et les combats de nuit, font l'objet d'un chapitre spécial.

La troisième partie traite de *l'infanterie dans la défense*. L'auteur définit tout d'abord ce qu'on appelle une position et décrit les éléments que cette position comprend généralement ; il expose ensuite les propriétés du combat défensif, la mission et les moyens de la défense, puis il passe à la préparation du combat défensif dont il décrit très complètement et méthodiquement toutes les phases en insistant sur les plans de feu d'infanterie et d'artillerie et leur coordination. Enfin, nous voyons l'exécution du combat défensif avec ses deux phases essentielles : le combat sur la position de sûreté et le combat sur la position de résistance.

L'auteur termine la défense par quelques cas particuliers tels que la défense contre les chars, la défense d'une position fortifiée, le combat en retraite, la rupture du combat, la défense des bois et des localités.

Dans l'attaque comme dans la défense, le colonel Linarès examine *ce que l'infanterie demande à l'artillerie*.

Dans l'offensive, les missions de l'artillerie sont : l'accompagnement immédiat, pour lequel le canon de campagne qu'on utilise actuellement faute d'autre matériel, ne convient que très imparfaitement, — l'appui direct qui comprend les feux prévus au plan d'attaque et les feux non prévus, ceux-ci exigeant pour leur exécution utile une liaison parfaite, — et l'action d'ensemble. Dans l'attaque d'une position fortifiée, l'infanterie demande en plus à l'artillerie des tirs de préparation destinés à désorganiser les résistances qui s'opposent à la progression de l'infanterie.

Dans la défensive, l'infanterie demande à l'artillerie, outre une aide matérielle, une aide morale. Par la rapidité, la précision et la puissance de ses feux, l'artillerie contribue à renforcer le moral de l'infanterie. La liaison infanterie-artillerie doit donc jouer parfaitement, surtout la liaison morale ; s'il faut reconnaître que la liaison est plus facile à réaliser dans la défensive que dans l'offensive, il nous semble que l'auteur se fait quelques illusions sur la perfection et le rendement de cette liaison et qu'il ne tient pas suffisamment compte de tous les obstacles qui peuvent, dans la défensive, rompre la liaison matérielle. L'auteur fait ressortir que les zones battues par les mitrailleuses sont infranchissables, tandis que celles battues par l'artillerie ne le sont pas ; l'ossature du système des feux de la défense est donc la mitrailleuse, tandis que l'artillerie doit surtout compléter le système de feux de l'infanterie dans les zones de terrain où les trajectoires tendues des armes de l'infanterie ne peuvent parvenir.

Il nous semble que la liaison infanterie-artillerie aurait gagné à être exposée plus complètement ; mais le sujet est délicat et l'auteur a préféré s'en tenir aux prescriptions réglementaires ; néanmoins nous aurions aimé entendre l'opinion d'un fantassin sur ce point des plus importants.

A la fin de chacune des trois parties de son ouvrage, le colonel

Linarès s'occupe de l'infanterie allemande dont il expose l'organisation et l'armement, le combat offensif et le combat défensif.

Il faut savoir gré au colonel Linarès d'avoir écrit à l'intention de ses camarades de l'artillerie un livre qui comble fort heureusement une lacune. Par les renseignements qu'il contient sur les infanteries française et allemande, leur armement et leurs méthodes de combat, ce livre sera utile à tous les officiers de notre armée. A.

LECTURES D'HISTOIRE

La Grande Guerre sur le front occidental. Tome XII. *L'Année d'angoisse 1917*, par le général Palat (Pierre Lehaucourt) un vol. in-8 de 657 pages, avec 4 cartes hors texte. Berger-Levrault, éditeurs, Paris, Nancy-Strasbourg, 1927. Prix : 24 fr. (français).

Pour conventionnel qu'il soit de chercher à établir un ordre de gravité dans le cycle des quatre années de la Grande Guerre, tous les auteurs militaires s'accordent à dire que 1917 fut, pour les Alliés, l'une des plus angoissantes comme aussi l'une des plus riches en événements de grand style : la révolution russe prive les Français d'un allié dont le mérite fut, à tout le moins, de fixer à l'Est une partie des forces allemandes ; désormais, la menace des Empires centraux se précisera sur le front occidental, où les Allemands vont pouvoir jeter toutes leurs forces actives ; l'intervention des Etats-Unis, quelque réconfortante qu'elle fut aux Alliés, ne présentera, pendant de longs mois, qu'une puissance virtuelle, sans compenser la destruction des armées russes. L'année 1927 se présentait donc, pour les Alliés, sous le signe d'une redoutable inconnue.

Le général Palat, dont les ouvrages sur la guerre de 1870-71 constituent l'un des monuments les plus remarquables en matière d'histoire militaire, a entrepris, dès le lendemain de 1918, de dresser « l'Histoire de la Grande Guerre sur le front occidental ». Son dernier ouvrage (tome XII) analyse les événements de 1917. Il nous montre dans quelles conditions fut engagée l'offensive du 16 avril, inspirée par le successeur de Joffre, le général Nivelle. L'idée d'une « offensive de décision », dont la réalisation devait enfin amener la décision tant attendue, mais qui rompait délibérément avec les méthodes temporisatrices de Joffre, ne peut être saisie que si l'on se rappelle, dans l'ordre chronologique, les opérations stratégiques de 1916 et leurs conséquences ¹. Le général Palat commente par le détail, la conception stratégique de Nivelle, étayant ses raisonnements sur une documentation de première main, dont l'ensemble nous permet de mieux circonscrire le vaste plan d'offensive de 1916. L'auteur entreprend ensuite de nous renseigner sur la préparation de l'offensive, sur les attaques franco-britanniques et, finalement, sur les multiples causes de l'échec dont les conséquences, en France, furent si graves et qui provoquèrent la crise morale que l'on sait. Des mutineries se propagèrent au front et à l'arrière, l'indiscipline gagna l'armée. Il faudra l'intervention de deux grands chefs, Foch et Pétain, pour redonner confiance à l'armée et au pays.

Alors que la plupart des historiens nous présentent les opérations de 1917 sous leur simple forme extérieure sans chercher à en préciser la relation de cause à effet, ce n'est pas le moindre mérite de cet ouvrage que de nous permettre de saisir les événements suivant une méthode d'investigation qui procède à la fois d'un réel souci d'exactitude et d'une rigoureuse impartialité. C'est le propre de l'historien

¹ Voir Colonel Oehmichen : *Essai sur la doctrine de guerre des coalitions*.

d'être concis dans son style, objectif dans son exposé, et honnête dans ses jugements. A ce titre, le dernier livre du général Palat constitue un des chapitres les plus remarquables de l'Histoire de la Grande Guerre.

R. M.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung. N° 9, août 1927. — Schiessen der Artillerie und Baranoff-Apparat, von Oberst Ed. von Goumoëns. — Einige Anregungen über die taktische Verwendung der Maschinengewehre, von Major Isler. — Über LMG und Feuerschutz, von Hauptmann H. Lauterburg. — Zur Ausrüstung der Pferdeführer mit dem Karabiner, von Oberlt. R. Rickenbacher. — Tagesfragen. — Totentafel. — Sektionsbericht. — Schweizerische Gedenkfahrt nach Rom. — Literatur.

L'original allemand de l'article du colonel commandant de corps Sprecher von Bernegg publié en tête de la présente livraison, a paru entier dans l'*Allg. Schweiz. Militärzeitung* de juin 1927.

A NOS ABONNÉS

Ayant fait des recherches dans nos archives, nous avons, à notre grande surprise, constaté qu'elles ne sont plus complètes. Nous nous voyons obligés de faire appel à nos lecteurs pour remplacer les collections et livraisons nous manquant par des exemplaires dont ils n'auraient plus utilité dans leurs bibliothèques; le journal ayant perdu pour eux son importance une fois l'actualité passée.

Nous en avons besoin pour des recherches que l'on nous demande assez souvent.

Voici la liste des Collections¹ et Livraisons² recherchées :

1858, 1 C. — 1859, 1 C. — 1862, 1 C. — 1870, 2 C. — 1872, 2 C. — 1873, 2 C. — 1875, 2 C. — 1876, 2 C. — 1877, 2 C. — 1878, 2 C. — 1879, 2 C. — 1880, 3 C. — 1881, 3 C. — 1882, 1 C. ; 1 L. décembre. — 1883, 1 C. — 1884, 1 C. ; 1 L. février. — 1885, 1 C. ; 1 L., janvier ; 1 L. mars. — 1886, 1 C. — 1895, 1 C. — 1900, 1 C. — 1902, 2 C. — 1908, 1 C. ; 6 L. janvier ; 7 L. juillet. — 1909, 3 L. janvier ; 3 L. décembre. — 1917, 7 L. avril ; 4 L. mars. — 1919, 2 L. septembre ; 1 L. mai. — 1920, 7 L. février ; 6 L. mars ; 4 L. décembre. — 1921, 1 L. mai. — 1922, 8 L. novembre ; 4 L. janvier. — 1925, 10 L. avril.

Persuadé que notre demande aura du succès, nous remercions d'avance toutes les personnes disposées à nous rendre service.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
DE LA « REVUE MILITAIRE SUISSE ».

¹ C = collection (année complète). — ² L = livraison (mensuelle).

GOLF-HOTEL anciennement Hôtel Breuer S.A. MONTREUX

Maison entièrement remise à neuf, 12 appartements, avec salles de bains. Eau courante dans toutes les chambres. Pension complète à partir de 14.50. Arrangements spéciaux pour officiers en convalescence.

A. Steiner, ancien Dir. gén. du Lausanne-Palace: